

ASSOCIATION DES MEMBRES
DE L'ORDRE DES PALMES ACADÉMIQUES



Année 2013
Palmarès des concours
Section des Landes

Le mot de monsieur le directeur académique

« L'amour des mots est en quelque façon nécessaire à la jouissance des choses. » **Francis Ponge**

Des lettres, des mots, des phrases et le voyage commence ! Ce sont des rendez-vous posés au fil des pages. Savoir écrire, c'est savoir penser. C'est ne pas subir tout ce qui se dit sur tous les tons et dans tous les médias. En écrivant, l'élève est invité à s'intéresser à ce qui l'entoure, à être sensible à ce qui se passe ailleurs, et à **s'impliquer** dans une cause. C'est un exercice valorisant qui lui permet de développer des compétences essentielles, porteuses de sens. La possibilité de communiquer efficacement par l'écriture est une clé pour la réussite scolaire.

L'ordinateur omniprésent dans nos vies est-il un obstacle au développement de ces capacités à mettre en mots ses ressentis, ses émotions ? Les adolescents et jeunes adultes d'aujourd'hui sont nés avec un clavier dans les mains.

Le recours toujours plus important aux méls et SMS au détriment du téléphone vocal révèle chez la jeune génération une compréhension instinctive des avantages induits par cette particularité : plus doux, moins intrusif, moins frontal, ce mode écrit de communication a pris toute sa place dans notre quotidien. L'école ne peut pas faire l'économie de la prise en charge d'une certaine formation critique au numérique. La révolution numérique en cours aura, selon Michel Serres, des effets au moins aussi considérables qu'en leur temps l'invention de l'écriture puis celle de l'imprimerie. Les notions de temps et d'espace en sont totalement transformées, les façons d'accéder à la connaissance profondément modifiées. L'homme construit de nouvelles relations à l'autre, aux autres, au savoir. Il y gagne aussi une faculté décuplée d'invention et de création.

Le concours de défense et illustration de la langue française, porté depuis de nombreuses années par l'AMOPA, est l'occasion de mettre en avant le travail d'élèves, guidés et supervisés par des enseignants passionnés, convaincus. Engager la réflexion de nos jeunes écrivains sur le temps du numérique, c'est les inviter à élaborer et partager une analyse critique et constructive. C'est donner l'envie d'échanger, de participer à la vie de la cité sur des enjeux majeurs de notre société.

Jean-Jacques LACOMBE
Directeur académique
des services départementaux
de l'Éducation nationale des Landes

Le mot du président

Où trouver un peu de bonheur à donner aux autres sans rien espérer en retour ?

Les élèves qui participent à nos concours ont sans doute un début de réponse à cette question.

Trouver le bonheur ne signifie pas se complaire dans la facilité ! Écrire n'est pas chose facile. Il faut tout d'abord abandonner ces fameux "écrans"... Accepter de s'enfermer dans la réflexion, le choix des mots, le respect de l'orthographe et de la grammaire, faire l'effort du vocabulaire adéquat...

Participer à un concours c'est accepter de se mettre à nu, de montrer ce que l'on est modestement capable de faire, de prendre le risque de la comparaison avec les autres, de la critique parfois sévère, de celui du classement qui n'est pas toujours celui que l'on espère. Cela nécessite aussi de se conformer strictement aux règles du concours en présentant une production totalement authentique.

Écrire n'est donc pas chose facile, c'est un art difficile, contraignant, ingrat parfois.

J'admire tous les ans ces jeunes qui se lancent dans cette aventure périlleuse et je tiens à remercier tous les professeurs qui ont su leur faire découvrir ce plaisir indescriptible qu'est celui d'écrire, d'exprimer sa pensée, ses joies et parfois ses peines, nos jeunes ne sont pas épargnés.

Ils acceptent de communiquer par leurs écrits, de dire parfois ainsi ce qu'ils ne peuvent dire oralement, se confiant à ces inconnus que sont pour eux les membres du jury : peut-être une éclaircie de communication dans un monde de plus en plus individualiste où l'autre compte peu.

C'est toujours avec grand plaisir, et souvent avec surprise que nous découvrons tous les ans ces productions d'élèves d'origines et d'âges bien différents. La qualité est souvent là et les écrits qu'ils soient prose ou poésie nous disent bien des choses dignes d'intérêt. Des récits si riches d'invention ou témoignage de la réalité.

Chers jeunes, je tiens à vous remercier d'avoir participé à nos concours, d'avoir fait preuve de volonté, d'avoir osé !

Je souhaite à tous bonne chance pour vos études et pour la vie dans laquelle vous entrez ensuite.

Bernard BROQUA
Président AMOPA section des Landes

Palmarès 2012-2013

La section des Landes de l'AMOPA a le plaisir de féliciter les nombreux élèves qui ont participé aux concours AMOPA 2012-2013 et adresse ses sincères remerciements aux professeurs.

Le jury a reçu 89 copies sélectionnées dans les établissements. Tous les auteurs de ces très bons écrits recevront un prix.

69 candidats ont été retenus, 26 au niveau départemental.

Concours de réhabilitation de l'écriture

Participation avec encouragement

Mlle DUCROCQ	Emma	École de Sanguinet	CE1
M. BOULET	Mahé	École de Sanguinet	CE2
Mlle CARTIER	Sarah	École de Sanguinet	CE2
M. FORT	Morgann	École de Sanguinet	CE2
Mlle GRIMM	Ludmila	École de Sanguinet	CE2
M. GUILLARD	Dorian	École de Sanguinet	CE2
Mlle LE BAIL	Emma	École de Sanguinet	CE2
M. PIEDBOUT	Yannis	École de Sanguinet	CE2
Mlle TRAN VAN NOC	Alexia	École de Sanguinet	CE2
M. CORENTIN	Bruno	École de Parentis	CM1
M. HERRY	Hugo	École de Parentis	CM1
Mlle LATAPIE	Laurie	École de Parentis	CM1
M. LESCARRET	Tom	École de Parentis	CM1
M. PACAUD	Titouan	École de Parentis	CM1
Mlle BRAIMI	Maélys	Collège Jacques Prévert de Mimizan	5 ^{ème}
Mlle BUCHE	Marine	Collège Jacques Prévert de Mimizan	5 ^{ème}

Concours d'expression écrite

Sélection départementale

M. RICHARD	Antoine	Collège Jacques Prévert de Mimizan	6 ^{ème}
Mlle SILVA	Lisa	Collège Jacques Prévert de Mimizan	6 ^{ème}
Mlle CELMA	Amandine	Collège Jacques Prévert de Mimizan	5 ^{ème}
Mlle CLAVERIE	Amandine	Collège Jacques Prévert de Mimizan	5 ^{ème}
Mlle CAULE	Clémence	Collège Jacques Prévert de Mimizan	3 ^{ème}
Mlle CHAROLLAIS	Élisa	Collège Jacques Prévert de Mimizan	3 ^{ème}
Mlle FLORIO	Tessa	Collège Jacques Prévert de Mimizan	3 ^{ème}
Mlle JULIAC	Léa	Collège Jacques Prévert de Mimizan	3 ^{ème}

Concours de la jeune poésie

Sélection départementale

M. PICAT	Arnaud	Collège Jacques Prévert de Mimizan	6 ^{ème}
Mlle ALVES	Lucie	Collège Jacques Prévert de Mimizan	6 ^{ème}
Mlle BELLIN	Lilou	Collège Jacques Prévert de Mimizan	6 ^{ème}
Mlle JEANSON	Louise	Collège Jacques Prévert de Mimizan	6 ^{ème}
M. MARSAN	Tom	Collège Jacques Prévert de Mimizan	6 ^{ème}
Mlle MOSER	Clara	Collège Jacques Prévert de Mimizan	6 ^{ème}
M. FRANCOIS	Alexandre	Collège Jacques Prévert de Mimizan	6 ^{ème}
Mlle MONIZ	Samantha	Collège Jacques Prévert de Mimizan	6 ^{ème}
M. SAUVAGE-LAVAL	Nathael	Collège Jacques Prévert de Mimizan	6 ^{ème}
Mlle VILLENAVE	Alexane	Collège Jacques Prévert de Mimizan	6 ^{ème}
M. RICARD	Romain	Collège Jacques Prévert de Mimizan	5 ^{ème}
M. JEANSON	Lucien	Collège Jacques Prévert de Mimizan	5 ^{ème}
Mlle PERSILLON	Marine	Collège Jacques Prévert de Mimizan	5 ^{ème}
Mlle BARRERE	Romane	Collège Jacques Prévert de Mimizan	5 ^{ème}
Mlle CHIBRAC	Éléonore	Collège Jacques Prévert de Mimizan	5 ^{ème}
Mlle DUCASSE	Linda	Lycée Haroun Tazieff	2 BP ASSP
Mlle LEFEBVRE	Marie	Lycée Haroun Tazieff	1 BP Log
Mlle DAURIS	Joséphine	Lycée Haroun Tazieff	1 BP ASSP

Concours d'expression écrite

Sélection départementale

Une bêtise

Un jour, j'ai fait une bêtise. Comme punition, j'ai eu une semaine sans écran.

Le premier jour, lundi, cela pouvait aller.

Mardi ça s'est compliqué : j'entendais les voix et musiques de mes jeux de console dans ma tête.

Mercredi, j'avais mal au crâne à cause des voix et j'avais des tremblements. Je pensais que j'allais avoir une crise d'épilepsie.

Jeudi, j'avais de la bave qui sortait de ma bouche et des spasmes, et encore plus mal au crâne (de plus que mon frère ne faisait que de l'ordinateur devant mes yeux).

Vendredi j'ai même vomi et avais de la fièvre, de plus mes parents étaient partis en stage et ne connaissaient pas mon état.

Samedi, je faisais des gestes bizarres, et dimanche, j'eus une crise d'épilepsie...

Mais heureusement, ce n'était qu'un cauchemar !

RICHARD Antoine
Sixième
Collège Jacques Prévert

Une journée sans écran

C'est l'histoire d'une fille qui s'appelait Jade et de sa mère prénommée Isabelle. Elles habitaient dans le Nord de la France. Jade est passionnée de tout ce qui est électronique.

Un jour, alors qu'il pleuvait, Jade faisait de l'ordinateur. Quand brusquement tout s'éteignit. Jade commença à s'affoler. Elle hurla :

« Maman ! L'ordinateur s'est éteint et mon portable ne s'allume plus !

- Attends deux secondes, cria Isabelle. »

Sa mère accourut. Jade lui expliqua ce qu'il s'était passé.

Isabelle dit qu'il fallait téléphoner à un électricien.

En moins d'un quart d'heure celui-ci fut dans la maison d'Isabelle. Il regarde

un peu pour savoir comment cela a pu arriver. Après cette inspection, il déclara :
« Je pense qu'il doit être question d'un coupure de courant. Normalement, l'électricité reviendra ce soir.

- Quoi ?! s'exclama Jade, une journée sans écran ? »

L'électricien partit. Isabelle proposa à Jade de faire une balade. Jade préféra faire un jeu de société car il pleuvait trop pour faire une promenade.

Après tant de rires, l'électricité redémarra. Mais Jade se sentait tellement bien au côté de sa mère qu'elle en oublia son portable et son ordinateur. Mais au final rien n'est mieux que de passer du temps avec sa famille.

SILVA Lisa
Sixième
Collège Jacques Prévert

Une semaine sans écran

Je n'ai jamais vraiment réfléchi à cette question, mais j'ai une petite idée de ma réaction.

Le premier jour je tiendrai, je me laisserai porter par d'autres distractions telles que la lecture ou l'écriture.

Le deuxième jour cela commencera à me manquer, mais je résisterai.

Le troisième jour tout cela me manquera, mais je sortirai dehors pour mon bien social.

Le quatrième jour je serai sûrement à fleur de peau, je serai très susceptible et je me comporterai mal.

Le cinquième jour, je ne me sens pas bien. Tic, tac fait l'horloge. Je bouge la tête brusquement, je suis comme en manque.

Le sixième jour je n'ai pas dormi hier soir, je ne bouge plus les yeux, je transpire, comme une personne qui tente d'arrêter une drogue.

Le septième jour, le dernier jour je n'y arrive plus, je suis à la limite de la bipolarité. J'essaye de penser mais les seules choses qui me hantent sont : « Combien ai-je de notifications Facebook ? » « Ai-je un nouveau message ? » ou « Pourquoi j'ai laissé mes followers tous seuls ».

J'en suis maintenant sûre que si je passe une semaine sans écran, je ne tiendrai pas car mes journées sont rythmées par la nouvelle technologie.

CELMA Amandine
Cinquième
Collège Jacques Prévert

Le preux chevalier

Le preux chevalier Gauvain chevauchait à bride abattue pour aller accomplir sa mission : délivrer dame Blanchefleur qui était retenue prisonnière par le félon Heaumal.

Gauvain le magnifique était accompagné par ses valeureux compagnons. Ils arrivèrent devant le château d'Heaumal. Ce manoir était plus sombre que les ténèbres, au-dessus de celui-ci, il y avait des éclairs et des nuages aussi noirs que la nuit. Celui-là était fissuré de partout. Pour arriver à pénétrer dans ce château, il fallait marcher sur une lance en bois. Polie, elle était déposée sur deux troncs qui étaient placés de chaque côté d'une douve. Dans celle-ci se trouvaient des crocodiles affamés. L'eau était trouble, sombre et on ne voyait pas le fond. Personne n'avait jamais réussi à traverser ce pont meurtrier.

Le chevalier prit son courage à deux mains et enleva ses souliers pour ne pas glisser. Ses compagnons le suppliaient :

« Ne fais pas ça ! Tu pourrais mourir ! C'est trop dangereux ! Abandonne tant qu'il en est encore temps. Je t'en prie ! »

Il refusa d'abandonner et annonça :

« Ma mission est de délivrer dame Blanchefleur, je ne peux pas la laisser avec le minable Heaumal. Je ne peux décevoir le roi Arthur. Je préfère mourir ici que de m'avouer vaincu. »

Il mit un pied sur la lance et étendit ses bras pour se tenir en équilibre. Il faillit tomber à de nombreuses reprises, mais au bout d'un certain temps il arriva au bout du pont. Gauvain avait réussi à entrer dans le domaine de l'ennemi.

Le guerrier avait les pieds en sang. Ses coéquipiers lui lancèrent ses solerets, son épée et son écu. Il arriva devant le château et pensa à Blanchefleur qui était sûrement toute seule, enfermée dans une toute petite pièce, mal éclairée.

Il pénétra dans le manoir et fut pris de force par deux épouvantables gardiens. Ils l'emmenèrent devant un homme vêtu de braies rayées avec un haubert. C'était le parjure ennemi. Celui-ci dit :

« Que me vaut l'honneur de ta visite ? Je parie qu'Arthur t'a envoyé pour délivrer Blanchefleur. Mais malheureusement tu n'arriveras pas à la délivrer car c'est moi qui l'ai faite prisonnière et elle le restera. Ha ha ha. Mais si tu veux tenter de la délivrer tu peux toujours essayer. Prends ton arme et viens te battre si tu es un vrai chevalier. - Je ne renoncerai pas, je me battrai jusqu'à la fin. »

Le combat commença et après un bon moment Gauvain mit Heaumal à genoux. Le félon demanda grâce au preux chevalier. Ayant pitié de cette lâche personne, il lui accorda grâce. Le fringant se retourna pour aller délivrer Blanchefleur. Quand tout à coup le parjure ennemi se releva et sauta sur Gauvain, en protestant :

« Tu ne croyais quand même pas que ce serait si facile. Tu n'es pas supérieur à moi ! »

Et le chevalier lui répondit aussi méchamment :

« Tu n'es qu'un minable. Tu es la plus couarde personne que je connaisse, le pire de tous ! Tu n'es que moindré ! »

Le combat était sanglant et acharné. D'un coup d'épée le brave homme tua le peureux ennemi, comme Roland désarçonnait quatre chevaliers en quatre coups d'épée. Les lâches gardiens furent terrifiés et partirent en vitesse. Le vaillant homme grimpa les escaliers, estoqua le geôlier et délivra la belle Blanchefleur.

Ils revinrent à la cour du roi après un long voyage. Arthur remercia Gauvain de sa bravoure et de sa fidélité envers la gente dame et lui dit :

« Tu es un preux chevalier et je te suis reconnaissant de nous avoir ramené Blanchefleur. »

Il organisa une majestueuse fête et tout le monde s'amusa toute la soirée.

*CLAVERIE Amandine
Cinquième
Collège Jacques Prévert*

Une journée sans écran

Nous nous servons des écrans comme des armures. Nous nous sentons protégés derrière nos ordinateurs, nos télévisions ou nos téléphones portables. Si vous vivez une journée, seulement une, sans tout cela, je vous assure que vous verrez le monde autrement. Vous vous apercevrez qu'au coin de votre rue, ou dans votre école ou encore à votre travail, il y a des gens qui n'attendent de vous qu'une parole ou un sourire. Vous ne les avez jamais remarqués avant, pour la simple raison que vous ne regardiez que vos écrans. Tous les jours, vous voyez des drames à la télévision, mais sans télévision vous verrez qu'il y en a aussi chez vous. Dans le supermarché ou à l'arrêt de bus, des gens sont tristes ou ils manquent de nourriture et ils ont besoin de vous. Imaginez seulement une vie sans écrans.

Si tout le monde remarquait les autres, la vie serait beaucoup plus simple et joyeuse. Alors, un conseil, regardez le monde autrement.

*CAULE Clémence
Troisième
Collège Jacques Prévert*

Une journée sans écran

Avez-vous déjà vécu une seule journée sans écrans, sans ordinateur, sans téléphone, sans rien ? Pour moi la réponse est affirmative, et il faut dire que c'était plutôt bizarre. Vraiment bizarre. Ce jour-là, je rendais visite à de la famille. J'étais d'abord enthousiaste, c'était la première fois que je leur rendais visite. Puis cet enthousiasme s'envolait peu à peu. Je venais d'atterrir dans le fin fond de la France. Il y avait seulement quelques maisons, et l'endroit était désert, il n'y avait personne dehors. Parmi les maisons, celle de ma grand-tante. Nous entrâmes

dans la maison. À l'intérieur, seulement des tableaux, des vieux meubles. Moi qui étais habituée à mon « chez moi », mon quotidien revenait à regarder la télévision, envoyer des messages avec mon téléphone... Cela m'a semblé vraiment bizarre, j'avais comme l'impression de ne pas être à ma place. En effet, aucun ordinateur, aucune télévision, aucun appareil de ce genre ne m'entourait. J'eus l'impression d'être coupée du monde, je me demandai comment il était possible de vivre comme ça. Je devais y rester une semaine ! Je n'avais pas mon téléphone, cette semaine, pour une adolescente comme moi, s'annonçait être l'enfer. Et pourtant... Les jours suivants, je me décidai à sortir de cette maison et j'allai approfondir ma visite du village. Le temps était magnifique, j'en profitai donc. Lors de mon arrivée, il n'y avait pas un chat. Pourtant, lorsque je sortis le lendemain, je redécouvris un village plein de vie, ce qui a éclairci ma semaine. Je fis des rencontres magnifiques ce jour-là, comme les autres jours. Je sortais tous les jours et je m'étais fait de superbes amis. J'avais pris goût à ma nouvelle vie, même plus qu'à mon quotidien, mon « ancien » quotidien. Je dois dire que quand je revins chez moi j'étais plutôt triste. On pense souvent que les écrans sont nécessaires à nos vies, c'est pourtant cela qui nous coince chez nous. Il ne faut donc pas en faire ses priorités.

*CHAROLLAIS Élisabeth
Troisième
Collège Jacques Prévert*

Une journée sans écran

Les écrans. Ah ! Ces écrans de toutes tailles qui nous envahissent : les téléphones portables, les tablettes, les ordinateurs, les télévisions ... stop ! Je trouve qu'il y en a beaucoup trop ! Je pense qu'il faudrait organiser une journée sans écran pour se ressourcer. Revenir aux valeurs simples que la nature nous offre. J'imagine déjà ! On irait se promener dans la forêt, respirer la bonne odeur des pins des Landes. On jouerait tous ensemble, tous volontaires pour des activités physiques pour les plus dynamiques, ou pour des jeux de société pour les plus calmes. Tout le monde serait heureux et trouverait activité à son goût. Midi, pique-nique obligatoire ! Un repas simple mais partagé dans une ambiance conviviale. Pas besoin de regarder la télévision en mangeant. Il vaut mieux regarder le beau spectacle des animaux, écouter le chant des oiseaux. Pourquoi regarder des émissions qui ne pourraient jamais se passer dans la vie réelle au lieu de vivre dans la vie réelle ? Et puis, ce n'est pas en passant son temps sur l'ordinateur, que l'on va apprendre à devenir adulte et indépendant. Revenons-en à notre journée. Après une petite sieste pour récupérer des forces, nous irions à la plage. Nous avons la joie de pouvoir y aller quand bon nous semble, alors profitons-en ! (Moi, personnellement, il faut que je voie l'océan au moins une fois par semaine, et même en hiver !) On ferait des châteaux et des piscines en sable. On irait peut-être même à la pêche. Près de l'océan et du courant, tous les habitants de ma ville

(Mimizan) devraient savoir faire ça. Au lieu de regarder le film du soir, moi, je préfère les histoires racontées au coin du feu. Et pourquoi pas une nuit à la belle étoile ? J'ai hâte ! Et voilà, notre journée sans écran est déjà finie.

Il est vrai que les nouvelles technologies ont des avantages mais elles ont aussi des inconvénients. Alors pourquoi s'obstiner à parler avec des étrangers à l'autre bout du monde, à travers ces écrans, alors que l'on ne prend même pas la peine de parler à son voisin ?

*FLORIO Tessa
Troisième
Collège Jacques Prévert*

Le vrai bonheur

Une journée sans écrans. Pouvoir, l'espace d'une journée, retrouver les joies d'une ancienne vie. L'idéal, bien sûr, serait d'avoir une famille et des amis.

Décider de passer une journée à faire des jeux de société, où votre père vous énerve car il a une avance démesurée sur vous. Vous perdez mais êtes tellement content d'avoir partagé ce moment avec lui.

Aller voir des amis. Profiter d'une journée sans écrans pour renforcer les liens qui vous lient. Partir en excursion avec un baluchon. Aller dans la forêt et rire aux éclats lorsqu'une amie découvre une araignée alors qu'elle en a une peur bleue. S'asseoir à une terrasse d'un café et regarder les gens passer sans se soucier du nombre d'amis virtuels que l'on possède.

Apprendre aux hommes d'affaires que le monde électronique n'est pas le seul existant. Réaliser le plus grand rassemblement de personnes et apprendre à connaître chacune d'entre elles...

Oui. Une journée sans écrans est la meilleure chose qui puisse nous arriver. Malheureusement, vingt-quatre heures ne suffiront jamais pour retrouver le vrai goût du bonheur.

Il y a tellement de choses dont j'aimerais vous parler. Une heure ne me suffit pas pour vous conter toutes les possibilités d'une joie partagée. Je vous dirais seulement, n'attendez pas une journée sans écrans, pour vous préoccuper des gens que vous aimez vraiment.

*JULIAC Léa
Troisième
Collège Jacques Prévert*

Concours de la jeune poésie

Sélection départementale

Le bonheur

Venez c'est ici que vous trouverez le bonheur
Ne suez pas,
Ne paniquez pas,
Ne vous excitez pas,
Nous serons là et on vous aidera.
Car pour trouver le bonheur il vous faudra
Un cœur,
Une fleur,

Peu de pleurs.
Trouvez-le et vous serez
Heureux,
Valeureux
Et moins peureux.
Mais ne vous inquiétez pas
Vous l'avez déjà
Oui ici, là ou là-bas.

*PICAT Arnaud
Sixième
Collège Jacques Prévert*

Le soleil, la lune, les nuages et les étoiles

Le soleil,
Il est là pour nous éblouir,
Et pour nous réchauffer,
Il veut juste nous voir sourire ;

La lune,
Elle est là pour nous orienter la nuit,
Les étoiles, ses enfants,
L'accompagnent sans arrêt...

Il nous quitte,
Mais pas pour toujours,
Car sa sœur la lune,
Vient le remplacer ;

Le soleil de retour,
La lune disparaît du ciel...

Souvent, le soleil est accompagné,
De ses enfants les nuages,
Ils ont plusieurs expressions,

Quand ils sont en colère, nous pouvons entendre l'orage,
Quand ils sont tristes, il pleut sans cesse,
Et quand ils sont joyeux, les larmes disparues, ils appellent leur ami l'arc-en-ciel.

*ALVES Lucy
Sixième
Collège Jacques Prévert*

13

La forêt et les animaux

J'étais là dans la forêt.
Je regardais,
Je regardais...
Je voyais des animaux passer,
Je les voyais passer comme on voit passer une plume dans le vent,
Je les voyais passer comme des papillons qui se dirigent vers une fleur.
Ils me regardaient, je les regardais.
À un moment, j'ai vu un hérisson se cacher.
Je lui ai dit, sans trop crier :
« Viens, tu ne crains rien. »
Si seulement il me comprenait.
Mais il a commencé à sortir
Tout doucement, et discrètement.
Je croyais qu'il me comprenait.
Mais je me suis retournée,
Et de l'autre côté il y avait toute sa famille
Alors je m'en suis allée
Pour qu'il puisse passer.

*BELLIN Lilou
Sixième
Collège Jacques Prévert*

Les oiseaux

La vie d'un oiseau est sublime :
Il chante, il vole, il est heureux,
Il prend son bain quand il pleut,
Il élève ses oisillons dans son nid d'épines.

Mais il y a les chasseurs ;
Sans pitié et sans cœur,
Les oiseaux sont très malins,
Pour échapper à leurs mains.

Laissez les oiseaux tranquilles à la fin !
Ils ne sont pas là pour rien,
Ils sont beaucoup plus beaux sauvages
Que lorsqu'on les voit en cage.

*JEANSON Louise
Sixième
Collège Jacques Prévert*

14

Le bateau

C'était un bateau
Il voguait sur les flots.
Au large des Caraïbes,
De mille en mille.

Il était en bois
Qui venait d'Alaska.
Il était léger,
Comme une plume sous le mistral d'été.

Il arriva au Nigéria,
Pour raconter son histoire.
À travers la Mer Noire
Pour donner à la savane un peu d'espoir.

MARSAN Tom
Sixième
Collège Jacques Prévert

Les animaux

Quand je vois un chaton
Je lui donne du thon.
Quand je vois un lapin
Je lui fais des câlins.

Quand j'entends l'escargot
Il dit des ragots.
Quand j'entends le corbeau
Il fait le beau.

Quand je pense à une pie
Elle fait son nid.
Quand je pense à une abeille
Elle fait du miel.

MOSER Clara
Sixième
Collège Jacques Prévert

La guerre paralyse le monde

Pourquoi la guerre existe-t-elle ?
Elle fait fuir les hirondelles,
Tue des millions de gens
Et fait peur aux enfants.

On construit des pistolets
Pour tuer des armées.

Les champs de bataille
Sont d'énormes cimetières
Les gens regardent par leur soupirail
Les rondes des militaires.

Le bruit des canons gronde
La guerre paralyse le monde.

FRANÇOIS Alexandre
Sixième
Collège Jacques Prévert

Les meilleures amies

Un jour, on m'a dit,
Garde toutes tes amies,
Car, c'est pour la vie,
Qu'elles seront tes amies.

Mais les meilleures amies,
Sont celles qui te réconfortent quand tu pleures,
Celles qui font partie de ta vie,
Et celles qui te réchauffent le cœur.

Et même si elle s'en va,
L'amitié, elle, est toujours là,
Enfouie, au fond de toi,
Et elle y restera.

MONIZ Samantha
Sixième
Collège Jacques Prévert

La rose

La rose déploie sa corolle rouge doré,
Laisant les abeilles prendre le nectar,
Jusqu'aux premières chaleurs de l'été,
Où les belles fleurs se feront rares.

La nuit, la rose brille sous la lune,
Lorsqu'elle apparaît au-dessus de sa tête,
Elle brille comme un miroir qui reflète
La vie des fleurs qui vivent sans rancune.

Sous les serres où les jardiniers surveillent,
La rose rencontre de belles fleurs,
Même si elles n'ont pas de valeur,
La rose a une vie riche en merveilles !

*SAUVAGE-LAVAL Nathaël
Sixième
Collège Jacques Prévert*

Le cœur

Le cœur bat à une vitesse,
Soit celle de la tristesse,
Soit celle de l'émotion,
Qui est au plus profond.

Le cœur nous soutient,
Dans le pire ou dans le bien.
Il bat et nous fait respirer,
Pour nous contrôler.

On l'aime comme il est,
Il ne faut pas le changer.
Car le cœur c'est pour la vie,
Mais pas pour la plaisanterie.

*VILLENAVE Alexane
Sixième
Collège Jacques Prévert*

La musique

La musique est un grand moyen d'expression
Faisant rêver et s'en aller
Ouvrant la porte de votre imagination
Et vous faisant voir d'autres contrées

La musique peut être écrite sur portée
Jouée par basson ou clarinette
Ou par la guitare fluette
Quelle qu'elle soit, la musique nous fait rêver

Une musique très bien jouée
Pourra ravir petits et grands
Offrant, l'espace d'un instant
Une satisfaction méritée.

*JEANSON Lucien
Cinquième
Collège Jacques Prévert*

Ma passion

La voile c'est ma passion,
Je ne sais pas pourquoi,
Mais lorsque je vois
Un bateau qui vogue sur l'eau,
Mon cœur se remplit de joie.

Le vent qui souffle dans mes cheveux,
Me rend heureux.
L'eau qui tape contre mon bateau,
Me donne envie de sauter à l'eau.
L'hiver quand il fait froid,
Quelquefois je me noie,
Dans mes pensées qui s'emballent
Lorsque je fais de la voile.

*PERSILLON Marine
Cinquième
Collège Jacques Prévert*

À mes parents,

La cigarette

Cette espèce de bâton
Va te donner le cancer du poumon
Si tu commences à fumer
Tu commences à te tuer

Si tu as fumé
Tu n'es pas très futé
Si tu vas fumer
Tu dois refuser

Si tu fais du sport
Tu risques d'être essoufflé
Ou de te blesser
Alors il ne faut pas commencer

Tu veux te tuer
Ou bien t'intoxiquer
Si tu as commencé
Il faut vite arrêter !!!

RICARD Romain
Cinquième
Collège Jacques Prévert

Mon amour mort au combat

Assise sur une balançoire
Je t'attends avec impatience
Tu es parti depuis si longtemps
Je me demande comment est le front :
Tes camarades d'infortune
Comme toi expatriés loin des leurs.
Les horreurs qui s'imposent à toi
Jours après jours, mois après mois.
Une partie de moi me suggère de ne point y songer.
Je t'attends si impatientement
Mes pensées me jouent des tours.
Je t'entends murmurer : mon petit ange,
Mon petit ange, mon amour où es-tu ?
Je m'exclame : sur la balançoire, comme si tu m'entendais.
Et là, j'ouvris les yeux en espérant que mon regard empli de joie te voie.
Je scrute au loin ta silhouette mais rien,
Tu restes invisible.
Peu à peu, j'aperçois une ombre, puis une forme mais cela ne te ressemble pas.
Non c'est le garde champêtre, porteur d'un pli scellé.
Là, je compris que ton visage, ton sourire ne seraient plus que dans mes souvenirs.

BARRÈRE Romane
Cinquième
Collège Jacques Prévert

19

Mon chat

Mon chat est le plus mignon de la terre
Il est de couleur chocolat
Il a des yeux grands, ovales et verts
Et c'est un Havana.

Mon chat est un peu sauvage
Il n'aime pas les étrangers
Mais ne va pas les attaquer
Et avec moi il est sage.

Mon chat est vif et actif
Il saute aux murs et aux plafonds
Mais il n'est pas agressif
Et il est doux comme un mouton.

Mon chat compte comme de l'or
J'y tiens tellement
Car parmi mille, je le reconnais directement
Et je l'aime très fort.

Mon chat n'est plus de ce monde
Il sera à jamais dans mon cœur
La tristesse me traverse comme une onde
Et je l'aimerai jusqu'à ce que je meure.

CHIBRAC Éléonore
Cinquième
Collège Jacques Prévert

Les étoiles de tes yeux

De falaise en falaise, de nuage en nuage
Il me semble parfois qu'un autre esprit s'empare de moi
À l'heure où l'herbe respire, où le vent souvent se retire
Quand je m'allonge dans cette herbe froide pour contempler l'infini
Je l'entends qui prend possession de moi, et me murmure
De vagues chansons qui chassent la nuit, le froid et le malheur
Et de l'autre côté de mon âme, un esprit
Ou seulement un désespoir devenu une arme
Il est l'heure, la cloche sonne d'un ton menteur
Elle sonne pour une apocalypse.

Tandis que le monde de cette petite fille
Tourne sur un gramophone, dansant sur des bouts de notes fantastiques
Elle tourne, tourne dans sa robe de dentelle fine
Et ses longs cheveux noirs volent dans le vent d'été idyllique.
Elle s'en va, transformant derrière elle la dureté des choses en autant de douceurs
Désaltérant aussi la soif de vérité des plus jeunes créatures
Et partout la nature un peu plus coléreuse
Laisse sortir les feuilles mortes de leur sépulture.

J'ai demandé souvent à des lunes capricieuses

20

De me faire voir, moi, âme errante dans cette obscurité
Une facette de la nuit qui nous apprendrait ce qui nous échappe le jour
Mais le soleil n'a pas voulu gardant sa fierté royalement précieuse
Alors j'ai demandé à la fraîche brise matinale qu'un fantôme m'a laissée
De me réveiller de ce monde où cette petite fille m'avait emportée
Ainsi, me revoilà dans cette herbe froide à contempler l'infini
J'avais demandé à la lune de dévoiler ma solitude
Tel un lac argenté reflétant la couleur des étoiles perdues
Et d'enfin revoir les lumières de tes yeux qui ne sont plus !

*DUCASSE Linda
Seconde Bac Pro ASSP
Lycée Haroun Tazieff*

Un cœur perdu dans le néant

Toi qui as brisé mon cœur
Mon cœur qui ne demandait que du bonheur
Tu l'as brisé sans honneur
Sans que je puisse prouver mes valeurs.

Plus de regard,
Plus de message tard le soir
Ton regard s'efface de mon paysage
Je te vois partir
J'ai peur d'un mauvais présage.

Tu m'as laissé dans un trou noir
Je ne peux plus me relever ce soir
Ma vie vient de tomber en cendres
Ma vie vient de se terminer
Il n'y a plus aucun espoir
Mon cœur a sombré
Je suis partie loin
Je ne reviendrai jamais
Car mon cœur est brisé.

C'est dans un dernier espoir
Un espoir désespéré
Que je te lance ma dernière rime
Pour te dire mon estime.

Mais de ma vie je te supprime.

*LEFEBVRE Marie
Première Bac Pro Logistique
Lycée Haroun Tazieff*

Le paradis

Un jour je ris,
Un jour je pleure.
Bien sûr je ris
Mais j'ai très peur.

Une seule envie,
C'est de m'éloigner,
Pour toute une vie,
À ses côtés.

J'ai peur de tout,
Même dans la nuit,
Je cherche partout,
Il est parti.

Je vis ma vie,
Jour après jour,
Tellement jolie
Comme l'amour.

Un jour je vis
Un jour je meurs,
Au paradis
Je n'ai plus peur.

*DAURIS Joséphine
Première Bac Pro ASSP
Lycée Haroun Tazieff*



Association des Membres de l'Ordre des
Palmes Académiques

Siège : 30 av. Félix-Faure - 75015 Paris - Tél. : +33 1 45 54 50 82
Site <http://www.amopa.asso.fr>



Défense et Illustration de la Langue française

CONCOURS 2013-2014

PRIX D'EXPRESSION ÉCRITE DE
la Langue française

PRIX MAUPASSANT DE
la Jeune Nouvelle

PRIX DE
la Jeune Poésie

PRIX DE RÉHABILITATION DE
l'Écriture

Voir les conditions générales
de participation et les sujets
proposés au CDI ou auprès
de la section **AMOPA**
départementale.

Date de retour
à la section départementale

14/02/2014

Adresse de la section

Bernard BROQUA
Président AMOPA section des Landes
19 rue Chantemerle 40800 Aire sur l'Adour
Tél : 05 58 71 87 12
Mél bernard.broqua@orange.fr

Nombreux Prix départementaux et nationaux



Association des Membres de l'Ordre des
Palmes Académiques

Siège : 30 av. Félix-Faure - 75015 Paris - Tél. : +33 1 45 54 50 82
Site <http://www.amopa.asso.fr>



Défense et Illustration de la Langue française

CONCOURS 2013-2014

DESTINÉ AUX ÉLÈVES DES COLLÈGES

PRIX D'EXPRESSION ÉCRITE DE
la Langue française

Les travaux se feront au choix sur le thème de l'année : **UN MOMENT EXCEPTIONNEL**

Sujet : Racontez, sous la forme d'un journal de bord, une journée mouvementée de votre vie.

Ou sur un sujet proposé par le professeur et dont l'énoncé sera formulé très clairement en tête de la copie.

Tous les travaux seront exécutés en classe, donc en temps limité, décidé par le professeur.

PRIX DE
la Jeune Poésie

Les sujets sont laissés au libre choix des élèves ou de leur professeur. Ce prix a pour but d'encourager les qualités d'imagination et d'expression. Les travaux peuvent être rédigés, au choix, à la maison ou en classe, selon la décision du professeur

PRIX MAUPASSANT DE
la Jeune Nouvelle

DESTINÉ AUX ÉLÈVES DE TROISIÈME

Les sujets sont laissés au libre choix des élèves. Œuvre d'imagination, la nouvelle exige des qualités d'invention, une intrigue retenant l'attention du lecteur autour de personnages évoluant dans un milieu caractérisé.

La qualité de l'écriture narrative doit accompagner une action bien conduite.

Les travaux ne devront pas dépasser cinq pages. La présentation « traitement de texte » sera appréciée.

IMPORTANT

Informations pratiques

- 1) Les travaux devront être strictement personnels
- 2) Chaque copie devra porter en haut à gauche de la première page, en capitales d'imprimerie : le nom, le prénom, la classe de l'élève, le nom et l'adresse postale et électronique de l'établissement et le nom du professeur.
- 3) Pour chaque prix, trois copies au plus seront sélectionnées par classe et par professeur.
- 4) Mesdames et Messieurs les chefs d'établissement ou les professeurs concernés enverront les copies sélectionnées exclusivement à l'adresse et à la date indiquées dans le cadre ci-contre :

Date de retour
à la section départementale

14/02/2014

Adresse de la section

Bernard BROQUA
Président AMOPA section des Landes
19 rue Chantemerle 40800 Aire sur l'Adour
Tél : 05 58 71 87 12
Mél bernard.broqua@orange.fr

Cadres à compléter par la section AMOPA départementale

Les originaux des meilleures productions (dix au maximum par niveau de classe) choisis par les jurys départementaux seront adressés au secrétariat de l'AMOPA - 30 av. Félix-Faure - 75015 Paris pour l'attribution de prix nationaux par un jury national

Avant le 7 avril 2014, date impérative.

Il est demandé aux participants de conserver un double de leur copie



Association des Membres de l'Ordre des Palmes Académiques

Siège: 30 av. Félix-Faure - 75015 Paris - Tél.: +33 1 45 54 50 82
Site <http://www.amopa.asso.fr>



Défense et Illustration de la Langue française

CONCOURS 2013-2014

DESTINÉ AUX ÉLÈVES ET ÉTUDIANTS DES LYCÉES (2^E, 1^{RE} TERMINALE
CLASSES PRÉPARATOIRES - BTS) ET AUX ÉTUDIANTS DES UNIVERSITÉS

PRIX D'EXPRESSION ÉCRITE DE *la Langue française*

Les travaux se feront au choix sur le thème de l'année : **LA LIBERTÉ**

Sujet : « Renoncer à sa liberté, c'est renoncer à sa qualité d'homme, aux droits de l'humanité, même à ses devoirs ». Que pensez-vous de ce jugement de Jean-Jacques Rousseau ?

Ou sur un sujet proposé par le professeur et dont l'énoncé sera formulé très clairement en tête de la copie.
Tous les travaux seront exécutés en classe, donc en temps limité, décidé par le professeur.

PRIX MAUPASSANT DE *la Jeune Nouvelle*

Les sujets sont laissés au libre choix des élèves. Œuvre d'Imagination, la nouvelle exige des qualités d'invention, une intrigue retenant l'attention du lecteur autour de personnages évoluant dans un milieu caractérisé.

La qualité de l'écriture narrative doit accompagner une action bien conduite.

Les travaux ne devront pas dépasser huit pages. La présentation « traitement de texte » sera appréciée.

PRIX DE *la Jeune Poésie*

Les sujets sont laissés au libre choix des élèves ou de leur professeur.

Ce prix a pour but d'encourager les qualités d'imagination et d'expression. Les travaux peuvent être rédigés, au choix, à la maison ou en classe, et doivent être présentés sur une seule page.

IMPORTANT

Informations pratiques

- 1) Les travaux devront être strictement personnels
- 2) Chaque copie devra porter en haut à gauche de la première page, en capitales d'imprimerie: le nom, le prénom, la classe de l'élève, le nom et l'adresse postale et électronique de l'établissement et le nom du professeur.
- 3) Pour chaque prix, trois copies au plus seront sélectionnées par classe et par professeur.
- 4) Mesdames et Messieurs les chefs d'établissement ou les professeurs concernés enverront les copies sélectionnées exclusivement à l'adresse et à la date indiquées dans le cadre ci-contre:

Date de retour
à la section départementale

14/02/2014

Adresse de la section

Bernard BROQUA
Président AMOPA section des Landes
19 rue Chantemarle 40800 Aire sur l'Adour
Tél : 05 58 71 87 12
Mél bernard.broqua@orange.fr

Cadre à compléter par la section AMOPA départementale

Les originaux des meilleures productions (dix au maximum par niveau de classe) choisis par les jurys départementaux seront adressés au secrétariat de l'AMOPA - 30 av. Félix-Faure - 75015 Paris pour l'attribution de prix nationaux par un jury national

Avant le 7 avril 2014, date impérative.

Il est demandé aux participants de conserver un double de leur copie